

39 FAMILLE.

APOSTASIACÉES, *Apostasiaceæ*.

Apostasia B. Brown, in Wallich, pl. As. rar. I, 74. Endlick. gen. 229. — *Apostasiaceæ* Lindl., Nat. syst., 342.

Petite famille très-voisine des Orchidées, dont elle diffère seulement par son fruit à trois loges, à déhiscence loculicide, par son style en grande partie distinct des étamines. Elle se compose des deux genres *Apostasia* et *Neuwiedia* de M. Blume, dont les espèces originaires de l'Inde sont des plantes herbacées et vivaces, à tige simple ou rameuse, à feuilles engainantes et à fleurs disposées en épis ou en grappes.

III^e EMBRANCHEMENT,

VÉGÉTAUX DICOTYLÉDONÉS.

(EXORHIZES L. C. Rich., EXOGÈNES DC., ACRANPHIBRYA Endlicher.)

Les caractères de ce grand embranchement du règne végétal sont trop tranchés, trop bien établis, pour que nous nous arrêtions ici à les exposer avec détails. Un embryon dont le corps cotylédonnaire présente deux, plus rarement un plus grand nombre de cotylédons, une radicule nue, une gemmule placée à la base et entre les deux cotylédons qui la recouvrent complètement; une tige, ordinairement rameuse, composée de faisceaux vasculaires réunis en couches concentriques autour d'un canal médullaire; le nombre cinq dominant dans les organes constituant la fleur, forment un ensemble qu'il est impossible de méconnaître.

Les Dicotylédonés se partagent en trois grandes divisions secondaires: 1^o les *Apétales*, 2^o les *Gamopétales*, 3^o les *Polypétales* ou *Dialypétales*. C'est suivant cet ordre que nous avons rangé les diverses familles de végétaux dicotylédonés.

PREMIÈRE DIVISION : APÉTALES.

A. FLEURS DICLINES.

SEPTIÈME CLASSE.

FLEURS APÉTALES DICLINES, DISPOSÉES EN CHATONS.

† Ovaire adhérent.

* à une seule loge.

a. Feuilles alternes.	{ stipe simple	CYCADACÉES.
	{ tronc rameux	CONIFÈRES.
b. Feuilles opposées		GNÉTACÉES.
** à deux ou plusieurs loges		CUPULIFÈRES.

40^e FAMILLE.CYCADACÉES, *Cycadaceæ*.

Cycadææ L. C. Rich., *Comm. de Cycadæis*, in-fol., fig., Stuttg., 1826. Brongn., *Ann. Sc. nat.*, XVI, p. 589. Lehm., *Pugill. VI*. Miquel, *Cycad. Monog. Ibid.*, *Ann. Sc. nat.*, 3^e série, III, p. 193. — *Cycadaceæ* Lindl., *Nat. syst.*, 312. Endlick. gen. 70.

Les Cycadacées, composées des genres *Cycas*, *Zamia*, et *Encephalartos*, sont des végétaux exotiques, ayant le port des Palmiers. Leurs feuilles, réunies au sommet du stipe, sont pinnées et roulées en crosse avant leur développement, comme dans les Fougères. Les fleurs sont constamment dioïques. Les fleurs mâles constituent des chatons ou cônes quelquefois très-grands, composés d'écaillés spathulées, recouvertes à leur face inférieure d'un très-grand nombre d'étamines qui doivent être considérées chacune comme une fleur mâle. L'inflorescence des fleurs femelles n'est pas la même dans les deux genres *Cycas* et *Zamia*. Dans le premier, un long spadice spathuliforme, aigu, denté sur ses côtés, porte à chaque dent une fleur femelle, enfoncée dans une petite fossette. Le *Zamia* a ses fleurs femelles également en cône, et ses écaillés, qui sont épaisses et peltées, portent chacune à leur face inférieure deux fleurs femelles renversées. Ces fleurs se composent d'un calice globuleux, percé d'une très-petite ouverture à son sommet, et appliqué sur l'ovaire avec lequel il est en partie adhérent à sa base. Cet ovaire est uniloculaire et contient un seul ovule; il se termine à son sommet par un stigmate en forme de mamelon. Le fruit est une sorte de noix recouverte par le calice, qui quelquefois est légèrement charnu. Le péricarpe est, en général, mince, crustacé et indéhiscent, adhérent avec le tégument propre de la graine. L'amande se compose d'un endosperme charnu, contenant un embryon à deux cotylédons inégaux, et quelquefois cohérents entre eux, et dont la radicule est soudée avec l'endosperme.

Pour peu qu'on compare la structure des fleurs mâles, et surtout des fleurs femelles des Cycadées avec celles des Conifères, on sera frappé de l'extrême ressemblance qui existe entre ces deux familles, et l'on devra adopter l'opinion de mon père, qui les place l'une à côté de l'autre. En effet, dans toutes les deux, les fleurs mâles consistent chacune dans une seule anthère uniloculaire; les fleurs femelles se composent d'un périlanthe gamosépale, d'un ovaire semi-infère, à une seule loge et à un seul ovule. Le fruit et la graine offrent la même organisation; il est vrai que le port est tout à fait différent dans ces deux familles, puisque les Cycadées ressemblent entièrement aux Palmiers. Mais doit-on sacrifier à ce caractère les analogies si importantes qui existent dans l'organisation des fleurs des Cycadées et des Conifères? Doit-on placer parmi les Monocotylédonés une famille dont l'embryon est évidemment à deux cotylédons? En admettant cette supposition, à côté de quelle famille monocotylédone placera-t-on les Cycadées? Elles n'ont de rapport avec aucune de ces familles; elles devront rester isolées, tandis que si l'on donne la préférence à la structure de l'embryon et à celle des fleurs, et qu'on place les Cycadées parmi les Dicotylédonés, il ne reste aucun doute sur la place qu'elles doivent occuper. Elles viennent tout naturellement se classer à côté des Conifères.